

In Memoriam

MARIAN PLEZIA (1917-1996)

La philologie médiolatine vient de subir une perte sensible. Le 3 novembre 1996, est décédé à Cracovie Marian Plezia, professeur et membre de l'Académie Polonaise des Sciences.

Doué à un degré exceptionnel, il publia, encore étudiant, sa première dissertation qui fut appréciée des spécialistes. Sa formation de philologue classique donna le point de départ à son activité scientifique en de multiples domaines, dont l'étude de la langue et de la littérature médiolatine fut l'un des plus importants.

Au centre de ses intérêts, se trouvait l'œuvre des chroniqueurs polono-latins du Moyen Âge. Pour ne rappeler que ses objectifs les plus marquants, il commença par caractériser de manière approfondie la chronique la plus ancienne, celle de l'historiographe dit Gallus Anonymus, dans ses rapports avec les chroniques de l'Occident latin : *Kronika Galla Anonima na tle historiografii XII w*, Cracovie, 1947. Son étude portait également sur l'œuvre de Maître Vincent dit Kadłubek, chroniqueur célèbre par son érudition. La nouvelle édition de cette chronique, sur la base d'une riche tradition manuscrite, fut tout récemment achevée par M. Plezia après de longues années de préparation : *Magistri Vincentii dicti Kadłubek Chronica polonorum*, ed. M. Plezia, Cracovie, 1994. Les Annales de Jean Długosz (Ioannes Longinus), œuvre fondamentale de l'historiographie polono-latine, n'est pas non plus restée hors de son intérêt, puisqu'il présidait le comité de la réédition qui est en préparation.

Aux trois auteurs cités, ainsi qu'à d'autres textes médiolatins, tels que les Vies de saints, la poésie, les inscriptions, Marian Plezia consacra des études spéciales où sa perspicacité se fait pleinement jour.

Sa bibliographie concernant le Moyen Âge latin compte environ une centaine de publications, dont quelques-unes d'un volume important : cf. *Munera Philologica et Historica Mariano Plezia oblata*, Wrocław, 1988, p. 9-13.

Mais son *opus vitae* est certainement le Dictionnaire du Latin Médiéval en Pologne. L'idée de présenter le latin médiéval sous la forme de dictionnaires nationaux, initiée par l'Union Académique Internationale en 1920, était restée avant la guerre dans sa phase préparatoire. C'est seulement vers la fin des années quarante qu'on en vint en Pologne à l'étape de rédaction, sur la base d'un fichier rassemblé durant les années précédentes et augmenté au fur et à mesure de la parution des éditions de textes. La tâche d'établir la méthode de rédaction, ainsi que d'organiser l'équipe des collaborateurs, fut confiée à Marian Plezia. Sa conception du dictionnaire était celle d'un *Thesaurus* embrassant le fonds lexical du latin depuis l'origine des lettres en Pologne jusqu'à l'aube de la Renaissance, dans toute sa spécificité lexicologique, phraséologique et grammaticale, pour pouvoir servir de base aux études sur la langue et le style des écrivains médiévaux.

Le premier fascicule du Lexique, muni d'une ample préface concernant le but et la méthode de l'entreprise, fut publié en 1953. Marian Plezia en resta rédacteur en chef pendant quarante ans. Six volumes embrassant les lemmes jusqu'à la lettre O ont paru sous sa direction immédiate. L'œuvre est continuée par ses collaborateurs, et son achèvement est prévu vers l'an 2000.

Conformément à l'idée du promoteur, le matériel présenté dans le lexique a servi maintes fois à des études monographiques entreprises par lui-même et ses collaborateurs.

Membre du Comité Du Cange et participant actif aux multiples colloques internationaux des médiévistes — dont il organisa deux rencontres à Cracovie en 1958 et en 1973 — Marian Plezia jouissait d'un grand respect de la part de ses collègues étrangers. Sa perte laisse un vide difficile à combler.

Danuta TURKOWSKA